

## **Les monnaies de saint Etienne de Hongrie en Scandinavie : résumé**

Adrien Quéret-Podesta

(Centre d'Histoire des Espaces et Cultures,  
Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand)

Tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, les trouvailles numismatiques et les travaux des chercheurs ont démontré que l'espace baltique constituait au haut Moyen Age un trait d'union et un espace privilégié d'échanges entre les régions centrales, orientales et septentrionales du continent européen, mais aussi avec des espaces plus lointains, notamment le Moyen Orient. Tout en constituant une preuve de la vigueur de la production monétaire hongroise dès ses débuts, la présence de monnaies émises par le premier roi de Hongrie, Etienne I (1001-1038), au sein de nombreux trésors monétaires provenant des régions situées sur le pourtour de la mer baltique représente également un indice supplémentaire de cette unité. L'étude de la répartition géographique des trouvailles monétaires scandinaves contenant des monnaies frappées par le premier roi hongrois permet de mieux comprendre l'itinéraire emprunté par ce flux monétaire dans la partie septentrionale de l'espace baltique et fournit également un complément d'informations précieux sur la géographie des axes et nœuds commerciaux dans cette zone au XI<sup>ème</sup> siècle. Les plus anciennes monnaies hongroises sont ainsi fortement présentes dans les trésors provenant de la Pologne actuelle. Leurs traces se dirigent ensuite vers le rivage baltique en suivant les voies fluviales (Oder, Vistule): traversant la Baltique, elles essaimèrent en Scandinavie méridionale, mais leur destination principale demeure l'île de Götland, où elles apparaissent assez fréquemment dans les trouvailles monétaires. La présence massive des monnaies émises par Etienne dans cette île explique également en grande partie leur apparition dans les trésors de Suède septentrionale et dans ceux du Nord-est de la Baltique.

L'étude de ces trésors monétaires de l'espace baltique a également mis en lumière l'existence de plusieurs monnaies à l'origine contestée, puisque considérées comme des imitations par les chercheurs hongrois mais généralement perçues comme authentiques par les numismates issus d'autres pays. Parmi ces monnaies, le type monétaire provoquant la discussion scientifique la plus animée est incontestablement le denier portant la légende « -RESLAVVA CIVITAS » et retrouvé notamment dans plusieurs trésors monétaires de l'île de Götland. Si les numismates hongrois

considèrent habituellement qu'il s'agit d'une imitation, les spécialistes non magyars sont unanimement convaincus de son authenticité et affirment que cette monnaie prouve l'existence d'un atelier monétaire à Bratislava durant le règne d'Etienne I. Certains chercheurs émettent en outre l'hypothèse que ce denier pourrait être la plus ancienne monnaie frappée en Hongrie. L'acceptation de l'authenticité de cette monnaie constitue ainsi une remise en question fondamentale de la représentation traditionnelle des débuts de la production monétaire hongroise, généralement perçue par les spécialistes de ce pays comme étant initialement centralisée en un seul atelier placé sous le contrôle étroit du pouvoir royal et débutant vers 1001 avec la frappe du célèbre denier « LANCEA REGIS ». Dans ce contexte, l'analyse des monnaies pouvant être attribués au roi Etienne de Hongrie dans les trouvailles monétaires découvertes dans les actuels royaumes de Danemark, Suède et Norvège ne représente pas seulement un outil de choix pour l'étude de l'évolution des flux commerciaux et monétaires dans l'espace baltique au haut Moyen Age, mais s'avère également être une précieuse source d'informations pour l'étude des plus anciens épisodes de l'histoire monétaire hongroise.

**Sources numismatiques:**

Lajos Húszar, *Münzkatalog Ungarn von 1000 bis heute*, Munich 1979, pp. 31-32, monnaies 1 à 5

**Principaux ouvrages spécialisés utilisés:**

-István Gedai, *A magyar pénzverés kezdete* (le début du monnayage hongrois), Budapest 1986.

-Lajos Húszar, *Szent István pénzei* (les monnaies de saint Etienne), Budapest, 1938

-Lajos Húszar, « Der Umlauf ungarischer Münzen des 11. Jahrhunderts in Nordeuropa », *Acta archaeologica academiae scientiarum Hungariae*, tome 19 (1967), n° 1-2, pp. 175-200

-Hendrik Mäkeler, « Wikingzeitlicher Geldumlauf im Ostseeraum-Neue Perspektiven », *Quaestiones Medii Aevi Novae*, Tome 10 (2005), pp. 121-149

- Stanisław Suchodolski, « Les routes fluviales et maritimes du commerce de la Baltique: le témoignage des trouvailles monétaires (IXème-XIème siècles) », *L'acqua nei secoli altomedievali*, Spolète 2008, pp. 671-689

-Stanisław Suchodolski, « O sposobach interpretacji źródeł numizmatycznych. Poglądy na powstanie mennictwa w Polsce, w Czechach i na Węgrzech » (Des différentes manières d'interpréter les sources numismatiques. Les opinions sur la naissance du monnayage en Pologne,

« DE LA MER DU NORD À LA MER BALTIQUE »

BOULOGNE-SUR-MER, 15-17 OCTOBRE 2009

en Bohême et en Hongrie.), Stanisław Rosik, Przemysław Wiszewski, (dir.), *Ad fontes. O naturze źródła historycznego* (*Ad fontes. Sur la nature de la source historique*), Wrocław 2004